

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

(N° 3. — MARS 1849.)

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

TENUE LE 5 MARS 1849,

SOUS LA PRÉSIDENTENCE DE M. N. DE WAILLY, VICE-PRÉSIDENT.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu ; sa rédaction est adoptée.

Ouvrages offerts à la Société.

La Société reçoit, pour sa bibliothèque :

Bulletin de l'Athénée de Beauvoisis, deuxième semestre de 1848, br. in-8°.

Le Dromographe planétaire, calendrier pour 1849, par MM. Levy et Lewandowski. 4 tableau grand in-fol.

M. le docteur de Bouis, en faisant hommage de ce tableau à la Société, de la part des auteurs, en explique le but et la composition. (ci-après, p. 45.)

Correspondance.

Le Conseil reçoit, de la part de M. J. de Cosnac, une commu-

nication concernant les Mémoires inédits de Daniel de Cosnac , archevêque d'Aix.

— M. de Lafons de Mélicocq adresse deux documents inédits, l'un présentant le *menu d'un gala donné à Béthune, en caresme, dans les premières années du xvi^e siècle* ; l'autre sur les *jeux de personnages au commencement du xv^e*. Ces deux documents, extraits d'archives de Picardie, sont renvoyés à la rédaction du *Bulletin*.

Travaux de la Société.

Le secrétaire présente l'état des impressions :

Vie de saint Louis, t. V. Les feuilles 12, 13, 14, sont bonnes à tirer; les feuilles 15 à 20 sont composées.

Mémoires de Barbier, t. II. La copie entière a été remise samedi par M. de La Villegille; l'impression est commencée, et n'aura pas d'interruption.

Procès de Jeanne d'Arc, t. V. M. Quicherat fait savoir que la rédaction de la table est fort avancée. C'est un travail long et pénible.

Annuaire de 1850. M. Duchesne dépose sur le bureau le calendrier pour cette année. On a retranché la concordance des dates de l'ère républicaine avec l'année courante, qui n'est d'aucune utilité pour les recherches historiques. Elle sera remplacée par la concordance des dates des quatorze années de la République française avec le calendrier grégorien.

— Le Conseil s'occupe des moyens de régulariser la publication du *Bulletin* mensuel.

— M. le président du comité des fonds présente la situation de la caisse de la Société, le 31 décembre 1848.

RECETTES.

En caisse le 1 ^{er} janvier 1848.	4,373 f. 30 c.
304 cotisations à 30 fr.	9,030 »
Vente de livres.	3,042 73

Total de 1848. 13,446 03

DÉPENSES.

Impressions.....	8,462	»
Honoraires des éditeurs, brochage, dépenses diverses.....	3,925	64
Total de 1848.....	12,087	64
Recettes de 1848.....	43,446	03
Dépenses de 1848.....	42,087	64
En caisse le 4 ^{er} janvier 1849.....	4,328	39

M. le président du comité des fonds informe aussi le Conseil que déjà il a été payé à M. l'imprimeur de la Société, à l'aide des recettes de 1849, 5,926 fr. sur les frais d'impression de l'année précédente. Il a examiné les registres de comptabilité de M. l'archiviste et de M. Renouard, libraire de la Société, qui lui ont paru, comme d'habitude, fort régulièrement tenus.

— Le secrétaire communique au Conseil, qui en approuve la rédaction, le projet de circulaire à adresser aux membres dont la souscription de 1848 n'est point encore acquittée.

II.

VARIÉTÉS.

Notice d'une chronique inédite du XV^e siècle, intitulée le Calendrier des Guerres de Tournay, par Jean Nicolay.

La ville de Tournai, cité toute française par son origine et par ses souvenirs, ne saurait se plaindre de l'oubli des historiens. J. Cousin, en 1619, Poutrain, en 1750, ont consacré à ses annales, le premier quatre volumes, le second deux volumes in-4°. Plus récemment, elle a eu la gloire sans exemple d'inspirer à l'un de ses plus recommandables habitants, M. Hoverlant de Bauvelaer, près de cent vingt volumes in-12; et aujourd'hui une société historique

et littéraire, fondée par le savant archiviste de la ville, M. Fréd. Hennebert, recueille les documents anciens et éclaire par ses travaux les points encore obscurs d'un sujet bien longuement, mais, il faut le dire, toujours imparfaitement traité.

La chronique inédite que je me propose de faire connaître n'a été mise à profit par aucun des historiens que je viens de citer, si ce n'est par Cousin, dans un très-petit nombre de passages. Cependant elle fournit des renseignements nombreux et variés sur l'histoire de Tournai et du Tournésis pendant la seconde moitié du xv^e siècle, période féconde en événements pour cette contrée. Cet ouvrage, d'ailleurs, n'est pas d'un intérêt purement local; il a, dans quelques-unes de ses parties, une importance réelle pour l'histoire générale de France et pour celle de nos provinces du Nord. C'est à ce titre surtout qu'il m'a paru mériter d'être signalé aux lecteurs de ce *Bulletin*.

Le *Calendrier des Guerres de Tournay* occupe les deux cent quatre-vingt seize derniers feuillets (444-439) du manuscrit de la Bibliothèque nationale de Paris, coté 1489, fonds Sorbonne. Ce manuscrit, relié aux armes du cardinal de Richelieu, et de format in-4°, est sur papier, à longues lignes, et tout entier de l'écriture d'un scribe tournaisien, nommé Jean Blancpain, qui l'a daté de 1507. Son titre : *Universalis* indique, en l'exagérant singulièrement, la diversité des matières qu'il renferme. On n'y trouve en effet que des ouvrages historiques, la plupart en prose, quelques-uns en vers; mais presque tous relatifs à l'histoire de Tournai (1).

(1) En voici la liste exacte : F° 1-6, Chronique abrégée des sept âges du monde; — F° 6-10, Chronique des dames Scites (Scythes); — F° 10-29 v°, *Chronique de Troyes la Grande, laquelle avoit trois journées de long et fut toute détruite des Grégeois*; — F° 29-82 v°, *Chy après s'ensieult une moult plaisante et delitable chronique de Tournay; et premiers comment elle fut fondée du roy Servius et des Romains, et comment elle ot à nom seconde Rome et puis Hostile, et Rebelle, et Nerve, et comment le roi Tournus luy donna à nom Tournay, et aussi en quel temps elle fut chrestienne et franchoyse*; — F° 83-93, « De la fondation de Tournay et de plusieurs destructions d'icelle » (en vers); — F° 94-105 (et f° 128 par une transposition); « De la fortification de Tournay depuis la porte Saint-Martin jusques à l'Escaut..., faite par les bourgeois et communauté de la diete ville durant la guerre des Flamens. » (En vers. Ce que Cousin a dit sur ce sujet, t. II, quatrième partie, p. 92, paraît emprunté à cette chronique versifiée; mais il a omis beaucoup de détails curieux). — F° 129-143 et 106-112. Plusieurs chroniques de Tournay depuis l'an 1248 jusqu'en 1340. — F° 112-125. « Du siège de Tournay, qui fut mis par le roy d'Angleterre, le comte de Haynault, Jacques de Har-

De tous ces ouvrages, le plus considérable par son étendue et le seul qui ne soit pas anonyme, est le *Calendrier des Guerres de*

tevelle et les Flameus, le duc de Braibant et les alliés d'iceulx, et fut fait l'an de grace mil trois cens quarante, et dura deux mois. » Tous ces récits sont sérieusement historiques à partir de 1248; mais ils ne reçoivent de développement et paraissent n'avoir un véritable prix pour l'histoire locale que depuis les premières années du xiv^e siècle jusqu'à la fin de l'an 1340. J'en ai conféré le texte avec les ouvrages des divers historiens de Tournai, et je crois pouvoir affirmer que ceux-ci en ont tiré très-peu de profit. On peut donc considérer ces chroniques comme inédites, et peut-être mériteraient-elles une place parmi les documents que la commission d'histoire de Belgique est chargée de publier. Le reste du manuscrit est rempli par le *Calendrier des Guerres*, de Jean Nicolay. Pour compléter ce que j'ai à dire sur ce volume, je dois faire remarquer que les feuillets 125 v^o, 126, 127 et 148 v^o, laissés en blanc par le copiste Blanepain, ont été couverts de chansons, ballades et dizains de deux écritures différentes, mais l'une et l'autre du xvi^e siècle. La plupart de ces chansons sont signées : *Jean du Haveron*. Ce nom désigne-t-il l'auteur ou le transcritur? c'est ce que je ne saurais décider. Je note seulement qu'un Jean du Haveron est cité dans le *Calendrier des Guerres* (f^o 311), comme exerçant en 1478 les fonctions de conseiller de la ville de Tournay. Voici deux de ces petites pièces :

DIZAIN (F^o 148).

May, qui portoit robbe reverdissante
De fleurs semée, ung jour se mist en place,
Et quant m'amyé il veit tant florissante
Par grant despyt rougit sa verte face,
En me disant : tu cuides qu'elle efface,
A ton semblant, les fleurs qui de moy issent.
Je lui respons : toutes les fleurs périssent
Incontinent que hyver les vient toucher;
Mais en tous temps de ma dame florissent
Les grans vertus que mort ne peult seicher.

BALLADE DE FRÈRE LUBIN (F^o 127).

Pour courir en poste en la ville,
Vingt fois, cent fois, ne sçay combien,
Pour faire quelque chose vile
Frère Lubin le fera bien;
Mais d'avoir honneste entretien
Ou mener vye salutaire,
C'est à faire à un bon chrestien,
Frère Lubin ne le poeult faire.

Pour desbaucher par ung doux stille
Quelque fille de bon maintien,

Tournay, composé en l'honneur du roi Louis XI, par Jean Nicolay, qui se qualifie « commissaire de la cour spirituelle et humble serviteur du peuple, demourant en Tournay. » Cette chronique, citée par J. Cousin, parmi les manuscrits dont il s'est servi, est sans aucun doute celle que la *Bibliothèque historique de la France* indique n° 17321, sous le titre de *Calendrier du roi Louis XI, composé par Jean Nicolay*, et qui était conservée, suivant le P. Lelong, chez M. de Varcant (lisez de Vatcant), chanoine de Tournai. Le chanoine de Vatcant, qui avait préparé une édition des lettres d'Étienne de Tournai, et commencé l'impression de quelques diplômes relatifs à son église, s'occupait avec zèle de l'histoire du pays. Lié avec Baluze, l'abbé Bignon, Jacques Lenfant et Godefroy, il avait fourni à ce dernier six exemplaires différents de Molinet, pour l'édition qu'il préparait de cet historien. (Voy. *Bulletin de la Commission d'histoire de Belgique*, t. II, p. 46). Le manuscrit de Jean Nicolay, qui se trouvait entre les mains de M. de Vatcant, était probablement l'original. Celui de la Bibliothèque Nationale est nettement écrit, correct et ancien; mais ce n'est qu'une transcription.

En décrivant, il y a quelques années, dans le *Bulletin de la Commission d'histoire de Belgique*, tome III, p. 521, les manuscrits de la bibliothèque de M. Goethals de Courtray, M. Gachard a signalé « une copie toute moderne et assez peu correcte d'une

N'y faudra de vieille subtile,

Frère Lubin le fera bien :

Il presche en théologien.

Mais de boire de belle eauwe claire,

Faictes la boire à votre chien !

Frère Lubin ne le poeult faire.

Pour mettre, comme un homme habile,

Le bien d'aultruy avoecq le sien,

Et vous laisser sans croix ne pile,

Frère Lubin le fera bien.

On a beau dire : je le tieng,

Et le presser de satisfaire,

Jamais ne vous en rendra rien :

Frère Lubin ne le poeult faire.

ENVOY.

Pour plustost faire mal que bien,

Frère Lubin le fera bien;

Mais si c'est quelque bon affaire,

Frère Lubin ne le poeult faire.

chronique journalière des événements arrivés à Tournai et aux environs depuis le 23 mai 1477 jusqu'au 15 mars 1479. Quelques passages, ajoute M. Gachard, donnent lieu de croire que ce n'est qu'un extrait d'une chronique plus étendue et qui commençait à une époque antérieure. » On va voir que cette copie, sans nom d'auteur, est un fragment du *Calendrier des Guerres de Tournay*.

Dans le manuscrit de la Bibliothèque nationale, l'ouvrage de Jean Nicolay ne prend la forme d'un journal qu'à partir du 23 mai 1477; mais les événements antérieurs, depuis la bataille de Montlhéry, en 1465, y sont racontés d'abord sous forme de prétermission, comme pour préparer le lecteur à la connaissance des faits qui font le sujet principal du livre.

Voici le début de l'auteur :

« A la seulle gloire de la très sainte trenité, Dieux vif régnant en éternité, quy donne les victoires et eslargit les grascès où il luy plaist, et à la loenge et honneur de la sacrée Majesté et très digne personne du Roy très-crestien [Loys], onzième de ce nom, régnant en France, ensamble de tous ceulx de son noble sang; et généralement à la joye, récréacion et passe temps de ses amis, alliés, leurs loyaulx subjects et bienvoellans; à la honte et perpétuelle vitupère de ses adversaires et redoublée confusion de ceulx quy de droit luy doibvent subjection et foy, et quy contre luy commettent criesme de lieze majesté par rebellion, dissimulacion, detraccion ou quelque autre illégitimesme action ou voye indeue ;

« Je Johannes Nicolay, commissaire de la court espirituelle, et humble serviteur au peuple, demourant en Tournay, non expert en armes ne digne de moy ingérer à rédiger par escript les haultes entreprises, mémorables faits et glorieuses victoires des nobles corrages pour les eslever en degré deu, ne aussy les malléfices, deshonestés, lascetés et insollences des partis villains, couars et rebelles, pour les confondre à l'exigent de leurs vices; et par ainsy non habille à faire au Roy service agréable ne aulx siens recommandable, néant mains, moy confiant en l'exemple de la petite offrande de deux menus deniers mis par une pource vefve au trésor du temple de Dieu, quy bien le print en gré, me suys en hardy de escripre aulcunes choses advenues en mon tamps tant entre les nobles comme en aulcuns pays et bonnes villes, et principalement de celles que j'ay peu savoir et recoeillir, faictes pour ou contre le Roy et les siens en la ville et cité de Tournay, au bailliage de Tournésis et à l'environ, depuis le vendredy xxiii^e jour du moys de may en mil quatre cens soixante et dix et sept, auquel, pour certaines causes, il pleut au roy de France envoyer ses gens de guerre en sa ditte

citée. Et combien que ma principale intention soit de faire cest œuvre à l'honneur et loenge du Roy, mon seul seigneur sur la terre, toutesvoies je n'ay vullonté de escrire chose quy soit desvoyante de vérité. Et ceste collection ay empris de faire en fourme de kalendrier journal pour mémorial, advertissant ceulx quy, de ce jour en avant, s'employeront en fait de croniques universelles ou particulières du tamps présent, affin que mieulx ils y puissent trouver et prendre ce qu'il leur servira à leur intencion et matère, seloncq le vray, affin ausy que la bonne, royalle et noble cité de Tournay, en laquelle Dieu par sa grasse m'a donné art de vivre le plus de mon tamps, ne soit par les historiens oublyée, mais soit mémoire tenue des bienvoeillances et convoiteux desirs que les habitans de ycelle ont tousjours eult à servir le Roy et vullu demeurer en sa bonne grasse soubz sa feaulté et humble obéissance. Soit donc ma petite œuvre receue et priuse en gré, premièrement de Dieu, secondement du Roy, tiercement de ses amis et bienvoeillans, et quartement de tous ceulx quy ayment la ville et cité de Tournay. Et [se] en ceste mon œuvre est trouvée aulcune chose mains que bien faicte, je requiers ceulx sachans le amender, qu'il leur plaise user de caritable correction et non de mordante détraction. Et pour ce que possible ne m'a estet mettre par escript tout ce quy est advenu, je pryé et requiers pareillement à ceulx quy mieulx en sont informés, que il leur plaise y adjouter ce dont n'y ay estet adverty, sans touttefois yssir de la sente et voye de vérité.

« Et pour ce, comme dessus est dit, que mon intencion, quand au principal de ma matère, ne est fors de advertir les croniqueurs de ce que j'ay veu et sceu advenir journellement depuis environ la fin du mois de may del an soixante dix et sept, dont j'ay tenu registre et fait mon kalendrier avecq aultres tant seulement en Tournay et entour ycelle, il n'est besoing de m'efforchier mettre au long pluseurs choses advenues ou Royaulme de France et ailleurs depuis l'an mil quatre cens soixante chincq, auquel an messire Charles comte de Charolois et fils dudict Philippe de Bourgogne, assisté de grand nombre de gens de guerre, avecq luy la plupart des aultres princes et seigneurs du royaume, par confédération et aliance contre le Roy, soubz ombre de vouloir bonne réformation au bien publicque du pays, se trouèrent en France au Montlehery oultre Paris. . . . »

Après quelques détails connus sur la bataille de Montlhéry, le chroniqueur tournaisien annonce qu'il laisse « aux historiographes ayant charge de ce faire » le soin de raconter « les lamentables maux qui lors advinrent, la honteuse fin de plusieurs coupables,

les cavilleuses machinations des princes et surtout du duc Charles de Bourgogne, enfin la longue patience du roi, plein de confiance dans la justice de Dieu. » Il termine son avant-propos en transcrivant, « pour récréer ceux qui s'entendent en l'art de rhétorique, deux ballades composées en ce temps à Tournai par aucun rhétoricien à qui ces choses déplaisoient. » Ces ballades m'ont semblé dépourvues de toute valeur littéraire sinon de tout intérêt historique. La première a trente-six vers, dont voici les deux premiers :

Trosne réal, couronne triomphalle
Sceptre de gloire, estoille sollempnelle.

La seconde, composée de trente-quatre vers, débute ainsi :

O vous, pervers et traistres Bourguignons,
Remplis d'erreur et d'œuvre diabolique,
Vous conspirez murdres et trahisons
Contre Loys, roy des vrays catholicques.

On voit qu'il ne faut chercher dans l'œuvre modeste de Jean Nicolai, ni le talent, ni l'impartialité, mais ce dernier mérite n'était guère celui des historiens de son temps. Ce qui me paraît surtout recommander son journal, c'est qu'on y trouve la contrepartie et jusqu'à un certain point le contrôle des récits des chroniqueurs bourguignons, avec un grand nombre de faits et détails qui ne se rencontrent pas ailleurs. On en pourra juger par l'analyse succincte que j'essaierai de faire de cet ouvrage dans un prochain article.

J. DE GAULLE.

(*La suite au numéro prochain.*)

Notes sur les archives départementales et communales (1).

CHAMPAGNE. (Suite.)

HAUTE-MARNE.

Archives départementales.

Les Archives nationales ont reçu les inventaires complets des fonds ci-après :

(1) Communiquées par M. Gadebled. Voir, pour les précédentes, les numéros ci-après du *Bulletin* : avril, mai, juin, juillet, août, septembre et octobre 1848.

	DATES.	NOMBRE			
		DES REGISTRES ou volumes.	DES PLANS.	DES CARTONS.	DES CHARTES.
Abbaye d'Auberive.	De 1135 à 1790.	6	15	18	995
— de Beaulieu.	De 1166 à 1789.	«	4	7	206
— de Boulangcourt.	De 1128 à 1769.	«	1	9	294
— de la Chapelle- aux-Planches...	De 1122 à 1789.	4	19	9	269
— de la Crête.	De 1128 à 1789	4	3	9	431
— de Longuay. ...	De 1102 à 1788.	4	18	16	560
— de Montierender.	De 671 à 1790.	79	98	53	1637
— de Morimond ...	De 1126 à 1790.	3	63	19	650

Tous les autres fonds sont classés et même inventoriés sommairement, entre autres celui de l'évêché de Langres, qui remplit au delà de cent cartons. L'excellente rédaction des inventaires dénote un archiviste non moins exercé que soigneux. Son zèle studieux, l'exactitude de ses travaux méritent un éloge particulier. M. Vallet partage chaque liasse en plusieurs parties selon les espèces d'actes qu'elle renferme ou selon les différentes localités, possessions, fondations et autres affaires auxquelles les actes se rapportent ; puis il signale, par des notes spéciales, les pièces qu'il juge susceptibles de fixer l'attention par leur antiquité et par leur intérêt paléographique ou historique. Les noms anciens des localités désignés dans les titres sont rapportés exactement selon ces titres. On doit citer comme un modèle de bonne méthode l'inventaire du chartrier de l'abbaye de Montierender, travail étendu, accompagné d'un grand nombre de notes et d'indications relatives, soit aux faits historiques, soit à la nature ou à l'état matériel des pièces, soit aux intérêts de propriété.

La facilité qu'on trouve à faire des recherches dans les archives de la Haute-Marne paraît être devenue un stimulant à la curiosité des habitants du pays, particulièrement de MM. les membres du clergé qui ne cessent de demander communication des pièces relatives à l'histoire de leurs églises ou des anciens monastères. Des notices d'un grand intérêt sur les seigneurs de Joinville, sur l'abbaye de Montierender, sur l'abbaye de Morimond, ont été publiées au moyen des documents originaux que ces archives possèdent.

L'archiviste fait observer, au sujet d'une série de documents qui n'est pas mise au nombre des plus importantes, celle des fabriques et cures, que les papiers de ces fonds sont très-intéressants pour les propriétaires, en ce qu'ils comprennent beaucoup de procès-verbaux d'arpentage, et surtout d'anciens testaments dans lesquels toutes les parcelles de terre, pré ou vigne, léguées pour fondations pieuses sont très-exactement désignées avec les tenants et aboutissants. Il y aurait, dit-il, de graves inconvénients à restituer ces papiers aux fabriques ; le principal serait de mettre ces documents presque sous la main des personnes qui auraient intérêt à se les procurer, et il en résulterait ce qui est arrivé pour un grand nombre de titres de communes, dont le gaspillage a été tel, qu'il ne s'en trouve pas trace dans les archives de villages, et que ces petites communes ne jouissent plus de leurs anciens droits d'usage qu'en vertu de quelques terriers sauvés au moyen de leur dépôt dans les archives départementales, ou à l'abri des prescriptions et à l'aide des souvenirs des anciens du pays.

Archives communales.

On possède des inventaires pour 246 communes sur 554. Les deux tiers environ des collections des registres de l'état civil ne remontent qu'au milieu du xvii^e siècle ; pour une douzaine de communes, elles commencent dans le xvi^e, notamment en 1554, à Eurville ; en 1564, à Nijon ; en 1574, à Villiers-sur-Marne ; en 1580, à Richebourg ; en 1582, à Nogent-le-Roi ; en 1584, à Montierender. Les archives des villes de Chaumont, Langres, Saint-Dizier, Vassy et Joinville sont les plus riches en titres anciens.

Quant aux communes rurales, elles ne possèdent généralement que les registres de l'état civil. Voici les exceptions en petit nombre qui sont signalées :

Colombey-lès-Choiseul. Quatre chartes fort délabrées, de Jean, sire de Choiseul, des années 1333 et 1335.

Nogent-le-Roi. Chartes du xiii^e siècle, concernant les privilèges accordés aux habitants ; lettres patentes confirmatives de 1620.

Orquevaux. Anciens registres et titres relatifs aux droits accordés à cette commune, 1443, 1448 et 1460.

Richebourg. Quelques manuscrits sur parchemin, relatifs aux droits seigneuriaux, 1483, 1518.

Fayl-Billot. Charte d'affranchissement donnée par Guy de Châtillon, 1324.

Dommartin le Saint-Père. Charte d'affranchissement, octroyée par le cardinal de Lorraine, 1575.

Dromographe planétaire pour 1849. — Dans ce calendrier, d'une espèce nouvelle aussi simple qu'ingénieuse, MM. Levy et Lewandowski ont représenté les jours de l'année par 365 lignes verticales parallèles, également espacées, et les heures et les subdivisions des jours par des lignes horizontales coupant les premières. Si l'on prend une des lignes verticales représentant un des jours quelconques de l'année, on voit qu'une partie de cette ligne, dans la partie supérieure et dans la partie inférieure du tableau, est comprise dans la partie colorée en noir ou en bleu. Cette portion de la ligne est proportionnelle à la longueur de la nuit; elle est dans la teinte noire, si les heures correspondantes ne sont pas éclairées par la lune, et dans la teinte bleue au contraire, si cet astre éclaire la terre. Les diverses phases de la lune ont été indiquées sur le tableau, ainsi que l'heure de son lever et de son coucher. Ceci compris, il est évident que la partie de la ligne verticale que nous avons pris pour exemple, qui se trouve dans la partie blanche du tableau, est proportionnelle à la longueur du jour; des teintes décroissantes indiquent le crépuscule du matin et du soir d'après sa longueur.

A droite et à gauche du tableau, en marge, on aperçoit les figures consacrées aux principales planètes en astronomie. De chacune d'elles part une ligne courbe (précédée d'un L ou d'un C suivant que cette ligne doit indiquer le lever ou le coucher de la planète) qui vient couper chacune des lignes verticales représentant les jours de l'année, en un point correspondant à l'heure de son lever et de son coucher.

Les auteurs n'ont pas négligé de donner la courbe du midi vrai; la ligne horizontale, droite, placée au milieu du tableau représentant le midi moyen, se trouve coupée quatre fois dans sa longueur par celle-ci.

III.

DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES.

SEINE-ET-OISE. On lit dans la *Revue archéologique* : « Un de nos collaborateurs, M. Pinard, zélé pour la recherche des antiquités de l'arrondissement de Corbeil, visitant dernièrement l'église de Juvisy, a découvert, dans l'intérieur même du maître autel, en bois, des fragments de sculpture du ^{xiii}e siècle, qui supportent sa table. Ils consistent en deux blocs de pierre d'environ 60 centi-

mètres de longueur sur 20 d'épaisseur, sur lesquels sont figurées des arcatures ogivales géminées, et dont le dessin est le même que celui du *triforium* des églises de campagne de cette même époque.

« Ce qui prouve évidemment que ces fragments n'ont pas toujours eu cette destination, c'est que les chapiteaux et les socles des cinq colonnettes qui les supportent ont des saillies qui servaient jadis à les relier à une maçonnerie. Il est certain, pour cet archéologue, que jamais ces débris n'ont appartenu à l'édifice où ils se trouvent, et qu'ils n'ont pas non plus été taillés pour l'usage auquel ils sont appliqués. Il serait facile, en les mettant à jour, de les compléter pour composer un autel qui ne serait pas sans mérite ; il ne serait pas déplacé dans ce petit édifice, en partie du ^{xiii}^e siècle. Pour que cette restauration fût complète, il serait nécessaire de détruire un retable disparate qui a occasionné la fermeture d'une fenêtre ogivale, divisée en plusieurs compartiments, qu'on rouvrirait et garnirait de verrières peintes. »

VAR. « M. Mallard nous écrit de Draguignan que l'on vient de découvrir à Flayose, commune située à 8 kilomètres du chef-lieu, 28 pièces d'argent du module d'une pièce de 2 francs, mais fort minces, et portant d'un côté une croix dans un entourage de huit cintres, avec la légende † CONRADVS REX, et, de l'autre côté, une double arcade entourée de ces mots : † DVX IANVENSIVM. QVART.

« Ces monnaies ont été frappées après le second avènement de Simone Boccanegra, qui fut premier doge de Gênes, du 23 septembre 1339 au 23 décembre 1344, et qui, après s'être retiré du gouvernement pendant douze années, fut rappelé et devint quatrième doge, du 15 novembre 1356 au 14 mars 1363.

« Le nom de Conrad II est toujours resté sur la monnaie de Gênes depuis 1139, époque à laquelle cet empereur a conféré à la ville les droits régaliens.

« La double arcade qui se voit sur toutes les monnaies de Gênes, et que l'on a prise pendant longtemps (voy. notamment Le Blanc, *Traité des Monnaies*) pour un instrument de supplice, une machine à trancher la tête, n'est autre chose, en dépit de cette tradition ridicule, qu'une porte de ville, *janua*, emblème parlant de Gênes. »
(*Revue archéologique.*)

NORVÈGE. « En faisant des fouilles dans le domaine de Baldad, près Bedstadt, capitale de l'île de Judenøen, on a découvert plusieurs fragments de parures en argent, et 248 pièces de monnaies d'argent frappées au ^x^e siècle et au commencement du ^{xi}^e. La plupart de ces monnaies sont allemandes ; elles portent le nom des

empereurs Othon I^{er}, II et III, et du duc Bernhart de Saxe (de l'an 936 à 1019); quelques-unes sont du roi anglo-saxon Ethelred II; les autres sont arabes, avec des légendes en caractères coufiques; elles ont été frappées pour le khalif Er-Rhadi-Billah et pour les émirs samanides Ismaïl-ben-Ahmed, Naçr-ben-Ahmed et Nouah-ben-Naçr (de l'an 279 à 342 de l'hégire, 892 à 954 de J. C.); ces parures et ces monnaies ont été déposées dans les collections de l'Université royale de Christiania. On se rappelle que, dans l'île de Gothland (Suède), on a découvert récemment un dépôt de monnaies arabes. Aux x^e et xi^e siècles, les monnaies musulmanes étaient frappées à fort bon titre et d'un module double de celui des monnaies européennes. Il n'est pas étonnant qu'elles fussent recherchées par le commerce. On en trouve toujours un nombre plus ou moins considérable dans ces dépôts qui paraissent avoir été enfouis sur les côtes de la mer du Nord par les pirates scandinaves. »

IV.

BIBLIOGRAPHIE.

29. — *Annuaire du département de l'Ain pour l'année 1849.* In-8° de 40 feuilles. Bourg, imprimerie et librairie de Millier-Bottier. Prix..... 2 fr.

La description de Montmerle (en Bresse), ou le val de Saint-Etienne, due à M. l'abbé Nyd, et une description de la grotte d'Hautecour, forment la partie historique de l'*Annuaire*.

30. — *Bulletin du Bibliophile*, publié par J. Techener, avec le concours de MM. A. Barbier, conservateur à la Bibliothèque du Louvre, etc.; O. Barbier, conservateur à la Bibliothèque nationale; G. Brunet, etc.; avec le catalogue raisonné des livres de l'éditeur; huitième série. Paris, imprimerie de Guiraudet, librairie de Techener, 1848. In-8°.

31. — *Histoire de la Révolution française, précédée d'un aperçu historique sur les règnes de Louis XV et de Louis XVI*; par Roisselet de Saucières. In-8° de 40 feuilles. Paris, imprimerie de Pillet fils aîné, librairie de Garnier frères, Palais-National.

L'ouvrage aura trois parties. Prix de chaque, séparément..... 2 fr.

L'ouvrage complet, pour les souscripteurs..... 5 fr.

32. — *Histoire des ducs de Guise*; par René de Bouillé, ancien ministre plénipotentiaire. Tome I^{er}, in-8° de 35 feuilles 1/2. Paris, imprimerie de Duverger, librairie d'Amiot. Prix..... 6 fr.

33. — *Note sur quelques villes romanes de l'Algérie*. In-8° d'une feuille 1/2, plus 2 pl. Paris, imprimerie de Crapelet.

Signé Alfred Maury. Extrait de la *Revue archéologique*, sixième année.

34. — *Rapport adressé à M. le Ministre de l'instruction publique et des cultes par le Comité historique des arts et monuments, sur le projet de translation de la Bibliothèque nationale dans les galeries du Louvre*. In-8° d'une demi-feuille. Paris, imprimerie de Dupont.

Signé le membre du Comité, remplissant par *interim* les fonctions de vice-président, Ch. de Montalembert. — Le rapporteur, F. de Guillermy.

35. — *Recueil d'actes des XII^e et XIII^e siècles, en langue romane et wallonne du nord de la France*, publié avec une traduction et des notes par M. Tailliar, conseiller à la cour d'appel de Douai. In-8° de 53 feuilles 1/2. Douai, imprimerie d'Adam Aubers; Paris, librairie de Roret. Prix..... 40 fr.

J. DE G.